

L'enquête se poursuit à Halifax

Halifax, 22 — (C.P.) — M. Eric-T. Vyse, contrôleur de la Commission des liqueurs de la Nouvelle-Ecosse, a déclaré hier devant la commission d'enquête, dirigée par le juge Kellock, qu'il avait prôné la possibilité d'user de gaz lacrymogène pour étouffer tout retour aux désordres des magasins de liqueurs.

M. Vyse a dit qu'il avait mentionné l'idée aux officiers de la police militaire et navale jeudi matin et il avait cru que la question serait portée à l'attention d'une assemblée de civils et des officiers de police qui eut lieu avant les échauffourées du jour V-E.

M. A.-I. Lomas, gérant de la bijouterie Birks, qui fut pillée par les manifestants, est venu affirmer, que lui et ses employés étaient venus travailler fiévreusement jeudi après-midi pour placer dans des voûtes de sûreté quelques valeurs précieuses. La police lui aurait dit qu'il n'y avait rien à faire.

M. C. R. Mehlman, gérant du magasin Eaton, a dit que les montres du magasin avaient été brisées et que neuf matelots et deux civils étaient entrés dans le magasin. Lui aussi a affirmé que la police lui avait dit qu'il n'y avait rien à faire. Les employés ont réussi à persuader les manifestants de sortir du magasin après que ceux-ci eussent détruit trois montres de bijoux et emporté quelques montres de valeur.

La police a affirmé que le raid de jeudi contre les établissements commerciaux de la ville avaient été dirigés par des marins coiffés de chapeaux rouges. Les manifestants, qui ont dévalisé la brasserie *Keith*, au dire de la police, se composaient aux trois quarts de marins.

M. Vyse a révélé que la première attaque contre les magasins de liqueurs eut lieu vers 4 heures de l'après-midi, jeudi. La police a fini par disperser les manifestants après que ceux-ci eurent éventré un baril de 40 gallons de brandy. Plusieurs autres caisses d'alcool ont disparu, emportées par des camions.